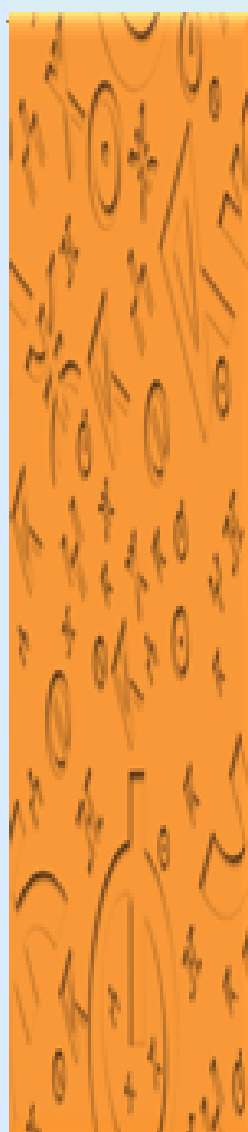


ILES D IMESLI

Revue annuelle, Volume 1 décembre 2009

ISSN: 2170-

ILES D IMESLI VOLUME 1



Phonétique-Phonologie



Revue de LAELA-UMMTO
S/D du Professeure Noura Tigziri

Responsable de la revue :

Professeur Noura Tigziri

Directeur de publication :

Professeur Rabah Kalouche

Comité de rédaction :

Professeur Remi Jolivet
Professeur Noura Tigziri

Comité scientifique de la revue :

Ahmed Boukous (IRCAM, Maroc)
Vermondo Brugnattelli (Université de Milan, Italie)
Remi Jolivet (Université de Lausanne, Suisse)
Rabah Kahlouche (Université Mouloud Mammeri, Algérie)
Eric Keller (Université de Lausanne, Suisse)
Marteen Kossman (Université de Leyde, Leiden)
Mena Lakfioui (Université de Milan, Italie)
Mortéza Mahmoudian (Université de Lausanne, Suisse)
Philippe Martin (Université Paris7, France)
Noura Tigziri (Université Mouloud Mammeri, Algérie)
Brigitte Zelner (Université de Lausanne, Suisse)

Présentation.....	03
Noura TIGZIRI	
L'incidence de l'arabe et du français sur le système phonologique du berbère (kabyle).....	21
Rabah KAHLOUCHE	
Carte phonétique du (l).....	29
Noura TIGZIRI	
Représentation spatiale des données d'enquête : outils informatiques pour une analyse exploratoire.....	39
Remi JOLIVET	
La notion d'emphase dans le champ de la phonétique.....	59
M.O. LACEB	
Note sur le schwa dans le système de notation usuelle du kabyle	79
Seidh CHALAH	
Les patrons intonatifs de la phrase en kabyle.....	89
Amirouche AMATOU	
Les réalisations phonétiques des semi voyelles (w) (y) en kabyle	123
Ramdane BOUKHERROUF	
Les structures syllabiques du kabyle.....	135
Samia MERZOUKI	

Présentation

L'institut de langue et culture amazighes crée par arrêté ministériel N°97-40 du 10 mai 1997 était auparavant un Département de Langue et Culture

Amazighes dont les débuts remontent au 24 janvier 1990. En effet c'est en 1990 ou pour la première fois, les pouvoirs publics permirent un enseignement de tamazight dans une institution officielle, par l'ouverture d'un département spécialisé à l'université de Tizi-Ouzou. Créé ex. nihilo en 1990 par un noyau de 04 enseignants, le Département de langue et culture amazigh, s'est attelé dès sa naissance à la formation de ses futurs formateurs. En effet, jusqu'à 1997, il s'est consacré exclusivement aux études de post graduation. Sept années plus tard et fort des 1^{ère} soutenances de magister, il lance les études de licence avec une vingtaine d'inscrits seulement. Cette première promotion, bien que numériquement réduite, devait ouvrir, dès l'année suivante, la voie à des contingents de bacheliers qui étaient de plus en plus nombreux à s'inscrire au DLCA. Ils seront 59 en 1998, 61 en 1999, 320 en 2000 pour atteindre les 1225 en 2007/2008. Depuis, l'engouement étant tel que le DLCA rivalise aujourd'hui avec des départements plus anciens sur le plan de l'effectif.

Le but recherché par la mise en place de cette revue est de faire connaître les travaux de recherche effectués au département de langue et culture amazigh. En effet, le département est relativement jeune (19 ans d'existence) mais la langue amazighe n'ayant pas bénéficié par le passé d'une institution pour la prendre en charge, il apparaît nécessaire que ce département s'investisse dans la recherche malgré son premier objectif : la formation.

Cette recherche consiste en des recherches individuelles des enseignants du département, mais se traduit aussi dans les mémoires de magister et doctorats soutenus depuis 1990, date d'ouverture de l'institut de langue et culture amazigh à Tizi-Ouzou. Nous ne pouvons pas parler de recherche sans citer les nombreux projets dans lesquels est impliqué le département par le biais de ses enseignants ainsi que par de nombreuses tentatives de mettre en place une terminologie pour l'enseignement.

Pour le premier numéro, nous avons restreint le thème aux travaux ayant un rapport avec la phonologie et la phonétique de l'amazigh.

Il va sans dire que de nombreux travaux de recherche menés par les berbérissants en général et par les enseignants du département de langue et culture amazigh en particulier méritent toute notre attention mais pour une première expérience et étant donné la charge de notre travail, nous avons opté pour un premier numéro en phonétique/phonologie amazigh, domaine de notre spécialité, mais notre revue dont la publication est annuelle sera ouverte dans les prochains numéros à tous les domaines de recherche sur le berbère.

Nous trouverons donc dans cette revue :

- Les mémoires de magister avec leurs thèmes, soutenus et en voie de soutenance
- Les thèses de doctorat avec leurs thèmes soutenus et en voie de soutenance.
- Les projets de recherche du département.
- Un projet de création d'un laboratoire dans l'aménagement et l'enseignement de l'amazigh.

Recherches et activités :

La recherche dans le domaine amazighe s'articule sur trois (03) axes principaux :

- Les mémoires de magister
- Les projets de recherche
- Les ateliers de recherche en terminologie

Ces recherches vont contribuer à la solution de problèmes rencontrés dans les parlers berbères : berbérisation rationnelle, pédagogie, terminologie scientifique, diffusion du berbère dans tous les systèmes de communication.

Mémoires de magister :

Les mémoires de magister et les thèses de doctorat constituent une partie importante de la recherche développée au département amazigh. De nombreux thèmes de recherche ont été traités : syntaxe, lexicologie, morphologie, phonétique/phonologie, sociolinguistique...Aucun domaine n'a été négligé. Il faut signaler aussi que pour chaque mémoire réalisé, un glossaire dans le thème traité est ajouté en fin de mémoire.

Doctorats soutenus

Doctorat d'état :

HADDADOU Md Akli : Le vocabulaire berbère commun.

DJELLAOUI Mohammed : Evolution de la poésie littérature kabyle et ses caractéristiques.

Doctorat :

IMARAZENEMoussa: Etude morphosyntaxique du nom
(étude comparative entre le berbère, l'arabe dialectal et l'arabe littéraire)
SALHI Med Akli: Poésie kabyle typographie et métrique. TITOUCHE
Rachid: Analyse de la littérature d'expression kabyle

Doctorants

ABDENNEBI Houria: Communication, sociabilité et catégories alimentaires dans les communautés villageoises de Kabylie (1950-2008).

ACHILLI Fadhela: Le discours littéraire dans le roman kabyle

ACHOUR Ramdane: les processus linguistiques de dialectalisation du lexique berbère.

ADJAOUT Rachid: Essai sur la définition dans la production lexicographique berbère (kabyle)

AIT ALI YAHIA Samia: Etude comparative entre les inscriptions libyques de la berbérie occidentale d'Algérie et celle des pays des maures (Maroc)

AKLI Kamel : Les berbérophones face à la norme : Quelle (s) variété(s) linguistique(s) peut-on privilégier ?

AOUDIA Arezki : Etude descriptive et comparative sur le plan phonétique et phonologique entre deux parlers : le touareg et le kabyle

BADI Dida: Récits d'origine et de fondation des communautés nomades et sédentaires du tassili n'hzjer (Algérie / Libye).

BELGASMIA Nora : Le dit, le non-dit et l'imaginaire social à travers un corpus de poésie orale féminine

BERDOUS Nadia : L'enseignement de tamazight. Etude des manuels.

BERKAI Abdelaziz: Essai d'élaboration d'un dictionnaire bilingue tassahkit (petite Kabylie maritime) - français.

BOUKHERROUF Ramdane : Analyse de l'organisation textuelle de l'argumentation en kabyle

CHALAH Seidh: variation régionale du kabyle au niveau de la wilaya de Tizi-Ouzou (sur les plans: phonématique, lexical, syntaxique et prosodique)

HADDAD Samir: Convergences et divergences lexicales en Kabylie.

HAMEK Brahim: La Lexicologie et la lexicographie amazighes (introduction à la réalisation d'un dictionnaire amazighe - amazighe à base kabyle).

SMAIL née Igui Saliha : Etude du lexique kabyle des plantes. Approche ethnolinguistique.

SABRI Malika: L'imaginaire linguistique chez les jeunes locuteurs berbérophones

SALHI Karim: Représentation de soi et processus de construction identitaire en Kabylie.

Magister

Mémoires soutenus

AKLI Kamal : Comportement épilinguistiques et attitudes langagières des locuteurs de la ville de Boghni vis à vis des 03 (Trois) langues: Tamazight, Arabe, et Français

AMAOUI Mohamed: L'aoriste intensif kabyle: formes et valeurs, (le parler des AT YEMMEL).

AMATOUI Amirouche: Les modalités intonatives de la phrase en berbère (kabyle).

AOUDIA Arezki : Analyse intonative des structures syntaxiques en kabyle (cas syntagmes et / ou synthèmes)

AZIRI Boudjemaa : Les néologismes dans la presse kabyle: l'exemple d'asalu.

BERDOUS Nadia : La narration dans le récit fonctionnel kabyle: étude comparé entre le conte le récit de Bélaïd Aït-Ali et dans le roman kabyle

BOUKHERROUF Ramdane : Structures intonatives des énoncés verbaux complexes en berbère (kabyle) coordination et subordination

BOURAI Ouerdia : Asfel: étude analytique sémiotique.

BOUYOUCEF Souhila : Analyse morphologique et sémantique du vocabulaire médical berbère (étude linguistique).

GUERMAH Idir : Le Vocabulaire kabyle des couleurs: Analyse linguistique

HADDAD Samir : Néologie et communication: le cas du journal télévisé kabyle.

HASSANI Said : La morphologie en berbère (kabyle), Essais comparatifs de trois parlars D'Aym, et ceux D'azouza et d'Åokas.

IBRI Saliha: Etude sémiotique d'un mythe kabyle: Taqsit " sidna yusef "

KEBBAS Ghalia : Alternance des langues dans une zone urbaine de Tizi-Ouzou arabe/kabyle/français le cas du quartier de la haute ville.

LOUNIS Sonia : Valeurs de la modalité de l'aoriste (sans préverbes). Parler kabyle des Ath-Zmenzer.

LOURDJANE Née BEN KANOUN Sajia : Le Conte kabyle: établissement du texte et exploitation en milieu scolaire

MENANA Larbi: Problème de classement et de définition en lexicographie amazigh le cas du Dallet

MERZOUKI Samia: Etude phonotactique du kabyle: phonèmes kabyles et néologismes.

NOUH Abdellah : Lexique berbère - kabyle - mozabite commun étude lexico thématique.

SABRI Malika : La langue maternelle (kabyle) chez l'enfant de cinq ans.

STITI Kamal : Les stèles libyques gravées de la Grande Kabylie. Typologie, datation et attributions culturelles.

TABTI Rabah : Analyse linguistique des énigmes kabyles.

TITOUCHE Rachid : Les cahiers de Bélaïd At Ali : du conte à la nouvelle.

Mémoires en instance de soutenance

AIT- ISSAD Ghalia : Vocabulaire expressif kabyle.

AIT- MIMOUN Ourida : Le statut du berbère en Algérie.

ALIANE Khaled: pourquoi le dictionnaire kabyle français de Jean Marie Dallet (1982) ne constitue pas un objet de référence pour un large public.

ALIK Koussaila : L'aménagement de Tamazight à travers son enseignement. La norme envisagée dans les manuels scolaires.

AMAZOUZ Radia : La formation des groupes accentuels dans la phrase berbère (kabyle).

BELKACEMI Zahoua : Analyse Linguistique des proverbes kabyles.

BELKHEIR Fazia : La grammaticalisation des lexèmes.

BEN CHIKH Ali: L'application du sénatus consulte du 22 Avril 1863 en Kabylie du Djurdjura.

BENIHADDADENE Saliha : Amawal et le mouvement de néologie kabyle.

BOUADMA Sadia : Etude des possibilités de la dérivation de verbe kabyle (en basant sur le système de damier)

BOUARAB Ali : Étude morphologique des dérivés nominaux.

CHEBIEB Nabil : Étude acoustique de l'accent dans la formation du pluriel en berbère (parler kabyle).

DADOUNE Messaouda: Les fonctions du code switching.

FOURALI Yasmina : La fonction éducative du conte dans la société traditionnelle kabyle étude contextuelle.

GACI Zohra : Quel système d'écriture pour la langue berbère kabyle ?

HACENE Hakim : Enseignement de la synthématique berbère (kabyle): le cas de la dérivation nominale.

HACID (épouse AKNINE) Farida : Le conte populaire dans la région Larbâa n'Ait Irathen.

HADJI Youcef : Onomastique et étude des dénominations des noms et des personnes dans la région des Ait Ouagenoun.

HAMADOU Lynda : Les locutions verbales kabyles - Approche pragmatique des locutions verbales kabyles

IKROUBERKANE Hamid : L'intercompréhension des locuteurs kabylophones des dialects touareg, mōzabite et chaoui. Cas des bulletins d'information de la radio Chaîne II

KACI OUALI Kahina : La citation (proverbe) dans la conversation quotidienne kabyle.

KARIM Omar : Bilinguisme et contact des Langues (kabyle / arabe parler) Taourgua

KESSAL Nacera : Etude rhétorique et pragmatique des locutions (verbales) spécifiques aux noms d'animaux dans la région d'At-Yedjer.

KESSAL Saliha : Etude linguistique du vocabulaire de l'habitat, kabyle de la région d'AIT YEDJER

KIRECHE Ouerdya : Etude comparative du vocabulaire fondamentale entre les parlers de sidi Ali Bounab et Souk EL Tenine - Analyse morphologique et sémantique.

MERKITOU Khellidja: Etude lexicale des bulletins d'informations radiodiffusés d'expression kabyle.

OULD FELLA Kahina: Approches sociolinguistiques des graffitis à Tizi-Ouzou.

SADANI Fatima: Etude morphologique et sémiotique des toponymes dans la commune d'Ait Yahia Moussa - Tizi-Ouzou.

SEKHI Djilali: Pratique et représentations linguistiques des enseignants de Tamazight de Tizi-Ouzou.

YAHIAOUI Meriama : Etude descriptive et Analytique des pratiques sociaux culturels autour d'un lieu saint local à Béjaia Yemma Gouraya

ZIAD Kahina : Le fonctionnement du discours dans l'information météorologique d'expression kabyle.

Colloques organisés

- Aménagement linguistique : 2000 organisé par Rabah Kahlouche
- Enseignement des langues maternelles : 2003 organisé par Noura Tiziri
- Les Passeurs culturels au féminin : l'exemple de Fadhma et Taos Amrouche, 2007, organisé par Noura Tiziri en collaboration avec Tassadite Yacine.

Enseignement des langues maternelles :

Introduction par NOURA TIGZIRI

« Il est évident que le meilleur support pour enseigner à un enfant est sa langue maternelle. Psychologiquement, c'est le système des signes compris qui marche automatiquement dans son esprit pour s'exprimer et comprendre. Sociologiquement, c'est un moyen de s'identifier aux membres de la communauté à laquelle il appartient. Sur le plan pédagogique, il apprend plus rapidement par son biais que par celui d'un support linguistique qui ne lui pas familier» (UNESCO, 1953, p.41).

« De nombreuses recherches montrent que les élèves apprennent plus vite à lire et à acquérir de nouvelles connaissances lorsqu'ils ont reçu un premier enseignement dans leur langue maternelle. Ils apprennent également plus rapidement une seconde langue que ceux qui ont d'abord

appris à lire dans une langue qui ne leur était pas familière » (UNICEF, 1999, p.41)

La reconnaissance de la langue amazighe comme „langue nationale „, en 2001 et son introduction dans le système éducatif algérien est une nouveauté pédagogique dans le système algérien qu’il faut prendre en charge en définissant d’une manière claire les contenus d’enseignement et les méthodologies à mettre en œuvre sans oublier les côtés psychologiques, psychopédagogiques, didactiques, pédagogiques...pour arriver à un enseignement efficace de la langue amazighe.

Si la pédagogie des langues étrangères a bénéficié ces dernières décennies de nombreuses recherches, celles des langues maternelles a évolué lentement. Pourtant l’enseignement/ apprentissage de ces dernières pose aussi des problèmes et les méthodes employées jusqu’ici sont de plus en plus remises en question. En Algérie, c’est l’introduction de Tamazight à l’école qui a posé pour la première fois le problème de la langue maternelle, les langues étudiées jusque là, l’arabe littéraire et le français n’étant pas les langues premières des apprenants

Mais dix ans après l’introduction de la langue amazighe dans le système éducatif algérien, de nombreuses questions restent encore sans réponses. Pour la première fois en Algérie, une langue maternelle est enseignée. Mais qu’est-ce qu’une langue maternelle ? La définition de la langue maternelle reste un concept ambigu. Si dans les premières définitions cela signifiait

langue parlée par la mère ou dans l’environnement immédiat (2) ce critère n’est pas vérifié pour tous les cas. Avec l’évolution des sociétés modernes où la langue apprise en premier par l’enfant n’est pas toujours la langue de

la mère, on a introduit le concept de « première langue acquise. » qui renvoie au critère de l’antériorité qui représente la langue apprise en premier en opposition à « la langue seconde », langue apprise en deuxième position. A cela s’ajoute un autre critère qui est celui de la langue acquise

« naturellement » qui suppose son acquisition d’une façon naturelle sans l’aide d’éléments extérieurs tel l’école par exemple.

Dans le cas de l’Algérie, la langue amazighe répond à ces critères : langue apprise en premier et naturellement.

Les apprenants natifs ont pour langue première « langue maternelle » un des parlars de la langue amazighe mais pour les non-natifs, elle représente une langue seconde.

L’ambition de ce colloque n’est pas de dresser un inventaire exhaustif des problèmes se rattachant à l’enseignement d’une langue maternelle et d’y

apporter des solutions immédiates mais de passer en revue cette problématique de l'enseignement d'une langue maternelle en général et de la langue amazighe en particulier.

Dans cette introduction à caractère volontairement synthétique nous essayerons de regrouper les différentes contributions en fonction des thèmes abordés dans les différentes communications.

Dans le premier thème consacré aux théories de la langue maternelle, ce concept de « langue maternelle » est débattu en se référant aux différentes théories connues sur ce sujet pour expliciter un peu plus cette notion par rapport à la langue amazighe.

Le volet pédagogique sera abordé par plusieurs intervenants qui passent en revue les méthodes utilisées, l'enseignement de quelques faits de langue tels la syntaxe, le lexique...

Des expériences tentées dans certains pays dans l'enseignement d'une langue dont le passage de l'oral à l'écrit s'est fait récemment sont abordées. L'exemple le plus significatif est celui du basque dont l'enseignement en tant que Langue première ou Langue seconde très récent a conduit à l'épanouissement de cet enseignement grâce à son introduction aussi pour les adultes et aux autres mesures de politique linguistique appliquées durant cette période.

L'enseignement de la langue amazighe est abordé sur tous les plans. Sa position de Langue sans statut, non aménagée, composée de nombreux parlars appelle plusieurs questions : Doit-on parler de langue amazighe ou de langues amazighes ? Doit-on enseigner la langue amazighe en tant que discipline à enseigner ou en tant que langue d'enseignement ? Quelle langue amazighe enseigner ? Doit-on mettre en place une norme ou des normes ? Doit-on généraliser cet enseignement à tous les niveaux ou non ? Le public étant composé de natifs et de non natifs doit-on enseigner cette langue comme langue première aux premiers et comme langue seconde aux seconds ?

Si le volet pédagogique a pris la part du lion dans cette rencontre, celui relatif à la psychologie et à la sociologie de l'enfant est aussi pris en charge. Ainsi dans plusieurs communications, on s'interroge sur les méthodes d'acquisition du langage chez l'enfant et le rôle que joue l'acquisition de la langue maternelle qui « lui offre des repères sécurisants et l'inscrit dans la vie, tandis qu'il s'imprègne des modes de pensée du groupe social auquel la langue appartient » Sur l'acquisition de la langue seconde ou étrangère. Amine Maalouf (1999 : 173) rappelle : « Rien n'est plus dangereux que de

chercher à rompre le cordon maternel qui relie un homme à sa langue. Lorsqu'il est rompu ou gravement perturbé, cela se répercute désastreusement sur l'ensemble de sa personnalité »

Les passeurs culturels au féminin : l'exemple de Taos et Fadhma Amrouche par Noura Tizgiri en collaboration avec Tassadite Yacine

Présentation Par NOURA TIGZIRI

De nombreuses personnes se sont posées la question : pourquoi un colloque intitulé « les passeurs culturels au féminin » ? Quoi de plus naturel, de plus gratifiant que de rendre hommage à toutes ces femmes qui ont représenté le pilier de la transmission de notre culture traditionnelle et orale ? En effet, grâce à nos grand-mères, nos mères, nous avons acquis une langue qui représente non seulement un moyen de communication (communication de l'information, du savoir...) mais qui assure aussi la transmission et la propagation des symboles qui font partie des souvenirs de la mémoire collective, qui évoquent en nous le vif sentiment de l'identité collective, un savoir ancestral, l'histoire et la sociologie d'un peuple.

Cet héritage consiste aussi en un savoir-faire dans des domaines spécifiques : le tissage, le jardinage, la poterie, l'art culinaire....

Ce colloque organisé en 2007 n'est qu'un hommage à toutes ces femmes qui travaillent souvent dans l'ombre, un hommage aussi à deux figures illustres de la culture amazighe, kabyle pour être plus précise Fadhma et Taos Amrouche.

Leurs travaux constitués principalement de chants et de romans ont été revisités par plusieurs intervenants.

Pour Hervé Sanson, il s'agit surtout de nous plonger dans l'œuvre autobiographique de Fadhma « histoire de ma vie », histoire confiée à son fils Jean. Elle y raconte son attachement à sa terre natale, sa culture kabyle mais aussi sa foi chrétienne. Jean Pierre Faguer s'intéresse à la fille Taos mais surtout à sa vie dans un internat. Il nous y raconte la difficile intégration de cette étudiante en France de religion chrétienne certes, mais d'origine kabyle et qui reste très attachée à ses racines.

Les œuvres de Taos sont revisitées par deux intervenants : Ada Ribstein qui nous parle de la spécificité et paradoxes de la représentation de la culture kabyle dans « Jacinthe noire ».

L'enfance et l'adolescence de Taos Amrouche sont évoquées par Denise Brahimi à travers « rue des tambourins ». Elle y décrit sa vie familiale et présente un portrait de sa mère Fadhma indépendante et révoltée mais utilisant son don exceptionnel pour assurer la transmission de sa culture.

La deuxième partie non moins intéressante du colloque est consacrée aux femmes d'une façon générale et aux rôles qu'elles ont joué dans la transmission de la langue, des savoirs et des savoir-faire.

Dalila Arezki nous présente deux autres figures illustres de la littérature algérienne, l'une Malika Mokedem provocatrice et « casseuse » de tabous, l'autre, Assia Djebar plus réservée dans ses écrits

Une autre intervenante, Betouche Aini, revient sur les écrits d'Assia Djebar. Elle décrit, à travers « loin de Médine », comment cet auteur tente de donner une autre représentation de la culture arabo-musulmane à travers un métatexte qui donne une autre version des faits racontés par Tabari, Ibn Saad et Ibn Hicham quelle qualifie d'« historiens des deux ou trois premiers siècles de l'Islam ».

Oularbi Houria, nous expose la prise en charge des registres du « mangeable et du comestible » en nous expliquant comment jadis dans le Djurdjura, les femmes reléguées à la cueillette des plantes comestibles, ont exploité cette activité en les réinvestissant dans un savoir-faire culinaire qu'elle continue de perpétuer jusqu'à ce jour.

Nacer Ait Mouloud, lui préfère nous donner un aperçu sur l'aspect vestimentaire des femmes kabyles à travers les différentes étapes de leur vie et de la symbolique qu'il véhicule

Il est vrai que malgré le rôle important joué par la femme algérienne dans la transmission de la culture ancestrale, la société ne lui reconnaît pas toujours cet engagement et Nedjai F.Z. nous donne un des sobriquets dont est qualifiée la femme engagée, travailleuse : aicha radjel (tabergazt). Elle nous explique tout au long de sa recherche comment ce sobriquet porte en soi, l'ambivalence lexicale, culturelle et sémantique.

Un coup d'œil furtif sur le monde touareg : Badi Dida nous explique comment à partir de la propriété de la terre par la femme et la répartition de son produit entre les héritières, permet de réactiver les généalogies féminines, de constituer une réaffirmation de l'unité et de l'identité du groupe.

Trois communications sont consacrées aux rôles joués par les femmes marocaines dans la transmission de la culture amazighe dans ce pays : El

Khatir Aboukacem nous raconte comment les femmes marocaines se sont appropriés les chants jadis masculins et créer un renouveau et deviennent ainsi un des vecteurs de la culture amazighe moderne. El Qadery Mustapha préfère nous replonger dans la conquête coloniale au Maroc, quand un certain nombre de personnes se sont retrouvées encerclées pendant un mois. Il nous raconte comment cet événement dramatique a été rapporté et porté par la poésie féminine. Cette poésie était le seul témoin de ce que vécurent les habitants de la montagne Tazizawt à cette époque.

Nous terminons notre présentation par une note joyeuse : les cérémonies de mariage. En effet, pour Meriem Rodary, on ne peut parler de femmes, de transmission sans parler des neqqâfat. Ces « poseuses de henné » occupent une place centrale dans les cérémonies du mariage et l'auteur cherche tout le long de sa présentation à analyser la place et le rôle par ces neqqafat et neqqaâshat dans le discours sur la tradition marocaine dans le contexte actuel.

Projets de recherche :

1- Base de données linguistiques de la Kabylie

R. JOLIVET, Université de Lausanne, N. TIGZIRI, Université de Tizi Ouzou

L'Université de Tizi Ouzou (Algérie), représentée par Noura Tizgiri, et l'Université de Lausanne, représentée par Remi Jolivet, ont lancé ce projet de recherche commune. Il s'agit d'abord de saisir, de rendre accessibles et d'élaborer- en particulier en les cartographiant et en les rendant accessibles sur Internet - des données déjà recueillies, notamment en phonétique et phonologie. En parallèle, les enquêtes déjà conduites seront multipliées et le domaine d'étude élargi au-delà du seul plan phonique. L'Université de Tizi-Ouzou, au cœur du terrain d'enquête et dotée de tous les savoirs linguistiques, historiques et sociologiques spécifiques, pilote cette recherche. L'Université de Lausanne apporte son expertise technique (informatique, cartographie, statistique spatiale), son expérience de la recherche sociolinguistique à grande échelle acquise au Niger et les concepts de théorie linguistique élaborés en son sein pour traiter de la variation linguistique. Son implication lui permettra également de développer compétence et savoir-faire dans le champ de l'informatisation et du traitement de corpus linguistiques.

2- Intitulé : Base de données électronique de l'amazighe (lexique, grammaire et textes).

Partenaires :

Abdellah Adnor, Ali Barakate, Chadia Derkaoui (Faculté des Lettres d'Agadir)

Hammou Fadili, Tassadit Yacine (Ecole des Hautes Etudes en Sciences sociales)

Achab Remdane (Paris)

El Arbi Ben Mamou (Tunisie)

Mustapha Tidjet, Jamal Aissani (Bejaia, Algérie)

Noura tiziri (Tizi Ouzou, Algérie)

El Mehdi Iazzi (CAL), Mohamed Outahajala (CEISIC)

Retombées scientifiques : contribution à la standardisation des données lexicales et grammaticales de l'amazighe.

Retombées pratiques :

- développement d'un contenu standard accessible à tous.
- Contribution à l'enseignement et à l'usage de l'amazighe normée.

Axes du travail :

- développement du programme de la base de données et essai sur la base de quelques données (lexicales, grammaticales et textuelles) en 2007
- constitution de fiches, standardisation et vérification (enquêtes sur le terrain)
- alimentation de la base de données

Description sommaire du projet :

Elaboration d'une base de données électronique de la langue amazighe contenant le lexique usuel, les éléments de grammaires et les textes de référence (contes, proverbes, devinettes, poésie, etc.)

Les matériaux proviennent, d'une part, des sources documentaires existantes comme les glossaires, les lexiques, les textes et les descriptions

grammaticales publiés, et, d'autre part, d'enquêtes et de vérifications sur le terrain. Les sources écrites et publiés feront donc l'objet d'un dépouillement systématique conjugué à des vérifications et à des compléments. Ce travail constituera l'ossature principale de la base de données.

Cette œuvre que sera la base de données se poursuivra à travers un programme de recueil de l'ensemble lexical des différents usages de l'amazighe et de textes oraux inédits.

Types de données :

- données sur les structures formelles et sémantiques qu'engage lexicque.
- données géolinguistiques : les tendances régionales en matière lexico-sémantique.
- données sur les racines des mots.
- données sur les emprunts (latins, phéniciens, arabes, hébreu, français, espagnol, etc.).
- données sur la grammaire.
- textes d'illustration (contes, proverbes, poésie, etc.).

Objectif :

Accompagner l'intégration de l'amazighe dans le système éducatif et les médias marocains et algériens en mettant à la disposition des formateurs et des usagers de la langue amazighe une base de données amazighes qui répond à leurs besoins.

3- Le discours des associations amazighes au Maroc, en Algérie et dans les migrations en France

Responsable du projet : Didier LESAOUT

Partenaires : Maroc, Algérie

Groupe de Tizi-Ouzou :

Noura TIGZIRI : Responsable de l'équipe

Abdennebi Houria : membre

L'affirmation d'un référent fondé sur l'identité amazighe partagé par de franges importantes des populations berbérophones du Maroc et d'Algérie est au fondement d'une question sociale au Maghreb qui prend aujourd'hui une forme associative de plus en plus organisée. Cette affirmation trouve une expression privilégiée dans l'action d'un grand nombre d'associations qui engagent leurs forces et leurs moyens pour assurer la défense, la promotion, la transmission et le partage d'une « culture amazighe ».

L'objet de ce projet est de récolter des données auprès de différents acteurs de la défense et de la promotion de la culture amazighe. Pour ce faire des enquêtes sous forme de questionnaires, d'interviews, d'entretiens sont menés auprès de :

- d'associations culturelles amazighes
- de militants de la culture amazighe
- de politiques revendiquant la promotion et la défense de la culture amazighe

4- Projet : la prosodie du kabyle : Tizi-Ouzou (Noura TIGZIRI), Paris 7 (Philippe MARTIN)

Dans le cadre de la convention signée entre l'université Mouloud Mammeri et l'université Paris 7, la proposition de projet de collaboration de Paris Diderot avec l'Université Mammeri s'articule en 3 points :

Adaptation du logiciel WinPitch à l'exploitation du corpus du Kabyle, notamment pour

La transcription de données nouvelles ;

L'alignement son-texte des données déjà transcrites ;

Implémentation d'outils spécifiques au kabyle pour l'analyse prosodique.

Elaboration d'un petit corpus spécifique de phrases lues pour la découverte d'une grammaire prosodique du kabyle dans une perspective phonosyntaxique (correspondant à la découverte du mécanisme de codage de la structure prosodique spécifique au kabyle) ;

Analyse acoustique du petit corpus spécifique lu. Élaboration d'hypothèses sur les marqueurs prosodiques du kabyle. Application à l'analyse de la prosodie de corpus spontanés dans un cadre macrosyntaxique.

Laboratoire

Un projet de création d'un laboratoire au département amazigh a eu l'agrément en 2009. L'intitulé de ce laboratoire est :

Aménagement et enseignement de la langue amazighe.

Directrice du laboratoire : Professeur Noura Tiziri Les

objectifs assignés à ce laboratoire sont :

- Objectifs de recherche scientifique et de développement technologique
- Engager la réflexion sur l'enseignement de la langue amazighe (théories d'apprentissage, problèmes méthodologiques liés à l'apprentissage des langues, contenus, aspects sociolinguistiques et culturels, enseignement de la littérature, contenus thématiques).
- Proposer des outils didactiques pour les enseignants et les apprenants (manuels, glossaires, grammaire, méthodes).
- Aménager le lexique avec les problèmes liés à la néologie et l'emprunt, la phonétique et la phonologie avec leur rapport avec l'écriture.
- Elaborer des logiciels de traitement automatique de la langue amazigh
- Elaborer des Atlas linguistiques

Etudes et travaux de recherche à réaliser :

- Application des théories linguistiques à l'enseignement de la langue
- Recensement des besoins en matière de terminologie, dépouillement des sources existantes
- Etude antique des méthodes actuellement employées dans l'enseignement de la langue
- Etude de l'environnement de la langue (étude sociolinguistique)
- Dépouillement des outils lexicographiques, constitution de glossaire
- Constitution d'une banque de textes pour les supports des manuels
- Recherche sur les règles de réalisation de manuels scolaires.

- Fixer la variation phonétique avec des enquêtes sur le terrain et constituer une banque de données
- Proposer des méthodes d'enseignement de la langue amazigh en tant que langue maternelle et en tant que langue seconde aux non-natifs
- Réalisation d'atlas linguistique.